

## RESUMÉ

Une étude a été réalisée afin d'évaluer l'importance, les caractéristiques, l'impact et la durée sur la végétation des retournements de terre produits par le sanglier, sur une zone de 7866 ha de la haute vallée d'Aspe. Cette zone est située entre 1100m et 2250m et inclue le secteur occidental de la zone centrale du Parc National des Pyrénées. La superficie des pâturages est de 2922 ha et l'année 2001 a été intensément touchée par les retournements de sanglier. Afin d'évaluer l'importance des dégâts sur les pâturages, en termes écologiques et pastoraux, 76 parcelles ont été échantillonnées, sur lesquelles ont été pris plus de 32000 contacts ponctuels pour étudier les caractéristiques de la végétation. La superficie des pâturages réellement creusée peut être estimée à environ 4% en 2001 et 1,8% en 2002. La plupart des zones perturbées se trouvent sur des zones planes, à sol profond, à proximité des cabanes et des chemins, et liées à l'activité pastorale.

Le changement de végétation le plus important se produisant à l'intérieur des zones retournées est l'augmentation des espèces de dicotylédones, au détriment des graminées. La diversité à l'intérieur des retournements est plus grande que dans les pâturages non perturbés bien que 69% des espèces soient communes. Dans certaines communautés végétales qui ont une espèce dominante entrant fortement en concurrence avec les autres espèces, comme la fougeraie et le *Nardion* (nardai), les retournements de terre peuvent représenter une des rares opportunités d'entrée de nouvelles espèces dans la communauté.

La qualité des espèces colonisant les retournements est théoriquement supérieure à celle des zones témoin, mais étant donné que sa couverture est inférieure, la Valeur pastorale diminue. Aussi bien l'augmentation de la diversité que la diminution de la Valeur pastorale à l'intérieur des retournements de terre sont transitoires. Dans les pâturages bas (<1450m), la végétation retrouve ses caractéristiques initiales en une année. Dans les zones d'estive, au dessus de 1600m, la récupération est plus lente (50% de la couverture de septembre à mai). La durée de l'étude n'a pas permis le suivi complet de ces parcelles.

De manière générale, on peut dire que, malgré l'effet spectaculaire des retournements produits par le sanglier et malgré la perte effective de valeur pastorale, les conditions initiales du pâturage se rétablissent à partir d'une année. Le problème à moyen terme est la répétition de ces retournements année après année. Néanmoins, son intensité est variable et semble dépendre de facteurs liés à la densité des sangliers et à la disponibilité d'aliments aériens, qui sont eux même liés au type et à l'extension des forêts des territoires en question.

## RESUMEN

Se ha realizado un estudio para valorar la importancia, características, impacto y su duración en la vegetación, de las hozaduras producidas por el jabalí, en un área de 7866 ha en la cabecera del Valle de Aspe. Dicha área está situada entre 1100 y 2250 m e incluye el sector occidental de la Zona Central del Parc National des Pyrénées. La superficie de pastos es de 2922 ha y el año 2001 fue intensamente impactada por las hozaduras de jabalí. Para valorar la importancia de los daños en los pastos, en términos ecológicos y pastorales, en 2002 se muestrearon 76 parcelas, en donde se tomaron más de 32.000 contactos puntuales para estudiar las características de la vegetación. La superficie efectivamente excavada puede estimarse en torno al 4% el año 2001 y del 1,8% en 2002. La mayor parte de las zonas perturbadas se producen en zonas llanas, con suelo profundo, próximas a cabañas y caminos, y ligadas a la actividad ganadera.

El cambio en la vegetación más aparente que se produce en el interior de las zonas hozadas, es el gran aumento de las especies dicotiledóneas, en detrimento de las gramíneas. La diversidad en el interior de las hozaduras es mayor que en el pasto no perturbado, aunque el 69% de las especies son comunes. En algunas comunidades que tienen una especie dominante que compite fuertemente con las demás, tales como el helechal y el *Nardion* (cervunal), las hozaduras pueden representar una de las pocas oportunidades para la entrada de nuevas especies en la comunidad. La calidad de las especies que colonizan las hozaduras es teóricamente superior a la del control, pero como su cobertura es menor, el Valor pastoral desciende. Tanto el aumento de diversidad como el descenso del Valor pastoral en el interior de las hozaduras son transitorios. En los pastos bajos (<1450 m) la vegetación se restituye en sus características iniciales al cabo de un año. En las estivas, por encima de 1600 m, la recuperación es más lenta (50% de la cobertura de septiembre a mayo). La duración del estudio no ha permitido el seguimiento completo de estas parcelas.

En términos generales puede decirse que, a pesar de lo espectacular de las hozaduras producidas por el jabalí y de la pérdida efectiva de valor pastoral, las condiciones iniciales del pasto se restablecen a partir de un año. El problema a medio plazo es la reincidencia de estas excavaciones año tras año. Sin embargo, su intensidad es variable y parece depender de factores relacionados con la densidad y la disponibilidad de alimentos aéreos, que a su vez están conectados con el tipo y cantidad de las masas forestales de los territorios en cuestión.